

Au Mali, la fourniture de services d'eau et d'assainissement reste un défi

Dépêche No. 666 d'Afrobarometer | Aminata Ali Traoré

Résumé

Un des droits humains fondamentaux, l'accès universel à l'eau et à l'assainissement est le sixième Objectif de Développement Durable (ODD6) des Nations Unies (2023) et constitue un défi pour la plupart des pays africains. Touché par une crise sécuritaire depuis 2012, le Mali a vu son réseau hydraulique affaibli par la dégradation de ses infrastructures. Le service d'alimentation en eau a subi de fortes pressions à cause des déplacements internes liés à l'insécurité (Organisation Météorologique Mondiale, 2022 ; Solidarités International, 2021).

En vue de réaliser l'ODD6, le Mali s'est fixé des sous-objectifs à travers la prise de certaines initiatives et engagements. Ainsi, le pays compte améliorer le taux d'accès à l'eau potable surtout en milieu rural à l'horizon 2024, perfectionner la gouvernance financière et juridique du secteur de l'eau et de l'assainissement d'ici 2024, et réduire la défécation à l'air libre de 4% en 2026. Aussi, le Mali est parvenu à allouer 5% du budget national à l'eau, l'hygiène et l'assainissement dans le cadre du partenariat Assainissement et Eau pour Tous (Sanitation and Water for All, ou SWA) (Konaté, 2022 ; Doumbia, 2022).

A quelques années des échéances des ODD, que pensent les Maliens des progrès vis-à-vis de l'accès à l'eau et à l'assainissement dans leur pays ?

La majorité des citoyens vivent dans des zones dépourvues de systèmes d'adduction d'eau et d'évacuation des eaux usées, surtout en milieu rural, et beaucoup d'entre eux disent avoir manqué d'eau au cours des 12 derniers mois ayant précédé l'enquête.

Cependant, même si la fourniture de services d'eau et d'assainissement constitue l'un des problèmes les plus importants auxquels le pays fait face selon les citoyens, la majorité d'entre eux se prononcent satisfaits des performances du gouvernement dans le secteur.

L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance et à la qualité de vie. Huit rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 39 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 9 (2021/2023) couvrent 39 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer au Mali, dirigée par le Groupe de Recherche en Économie Appliquée et Théorique (GREAT), a interviewé un échantillon représentatif, aléatoire, et stratifié de 1.200 adultes maliens entre le 6 juillet et le 1 août 2022. Un échantillon de cette taille donne des résultats avec une marge d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. De précédentes enquêtes ont été menées au Mali en 2001, 2002, 2005, 2008, 2012, 2013, 2014, 2017 et 2020.

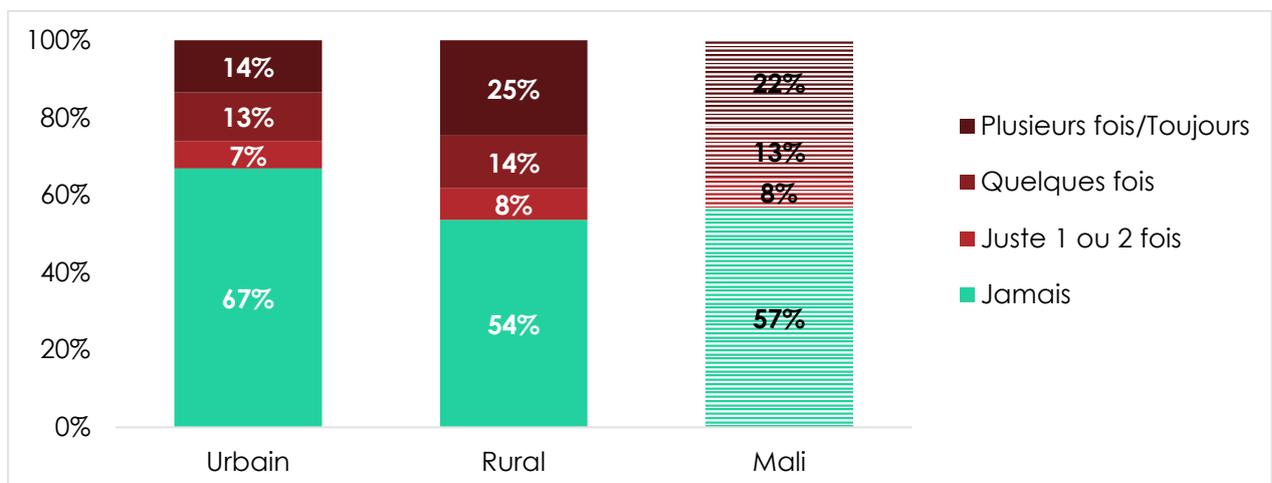
Résultats clés

- Plus de quatre Maliens sur 10 (43%) déclarent avoir manqué d'eau potable au moins une fois au cours de l'année précédant l'enquête, dont 22% qui ont connu ce manque « plusieurs fois » ou « toujours ».
- Trois quarts (75%) des Maliens vivent à distance de marche d'un forage ou puits foré, et près de la moitié (47%) habitent dans des zones équipées de systèmes d'adduction d'eau.
 - Seulement 15% des Maliens s'approvisionnent en eau aux robinets dans leur maison et 9% aux robinets dans la cour. La majorité recourt aux robinets ou fontaines publiques (22%), aux puits tubulaires ou forage (19%), aux puits protégés (20%) ou aux puits non protégés (12%).
- Un sur neuf des répondants (11%) vivent dans des zones dotées d'un système d'évacuation des eaux usées.
 - La grande majorité (80%) disposent de toilettes à l'intérieur de leur concession, tandis qu'une minorité d'entre eux utilisent des toilettes ou des latrines à l'intérieur de leur maison (11%) ou à l'extérieur de leur concession (7%).
- L'accès à l'eau se classe sixième au rang des problèmes les plus importants que le gouvernement devrait régler selon les Maliens.
- La majorité (59%) des citoyens approuvent la performance du gouvernement dans la fourniture des services d'eau et d'assainissement.

Pénurie d'eau

En dépit de la mise en œuvre du programme d'urgence pour réhabiliter le système de production et de distribution en eau dans le pays, l'accès à l'eau potable reste un luxe pour beaucoup de Maliens. En effet, 43% des répondants affirment avoir manqué d'eau au moins une fois au cours des 12 derniers mois qui ont précédé l'enquête, y compris les 22% qui disent avoir « plusieurs fois » ou « toujours » vécu cette pénurie (Figure 1).

Figure 1 : Fréquence de manque d'eau | par milieu de résidence urbain-rural | Mali | 2022

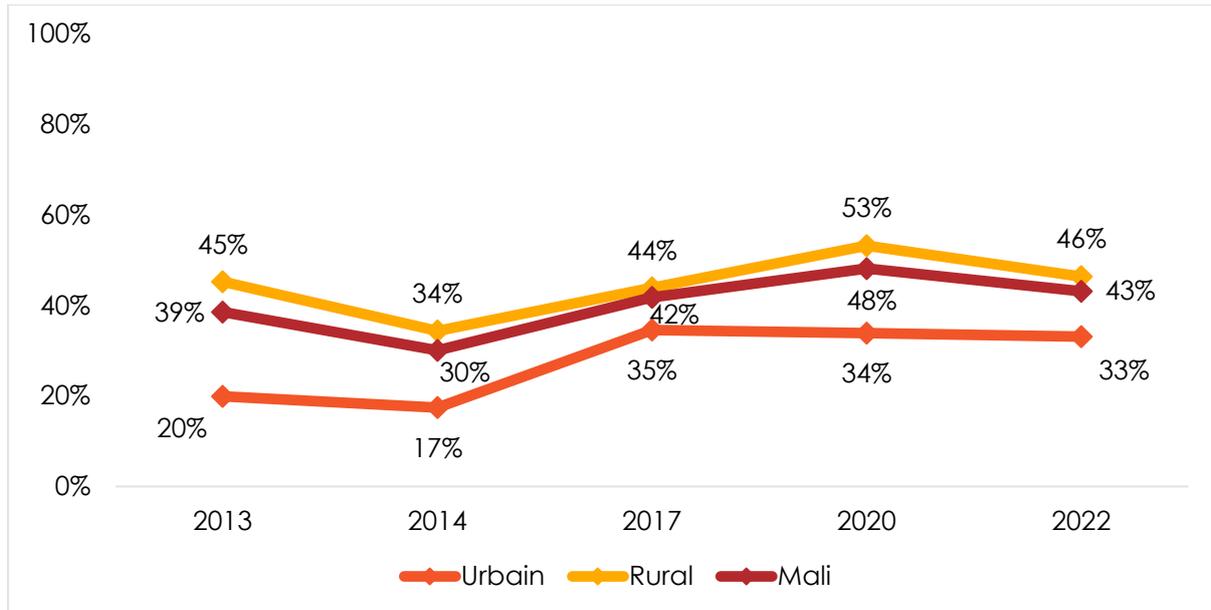


Question posée aux répondants : Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, le cas échéant, est-ce que vous ou un membre de votre famille avez-vous dû faire face à un manque d'eau potable pour les besoins domestiques ?

Les Maliens vivant en milieu rural (47%) expérimentent la pénurie d'eau plus que leurs compères qui vivent en ville (34%).

Globalement, la situation de manque d'eau s'est accrue de 13 points de pourcentage depuis 2014 (Figure 2). Cette dégradation est observée aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural avec une hausse respectivement de 16 points et 12 points de pourcentage.

Figure 2 : Manque d'eau potable | par milieu de résidence urbain-rural | Mali | 2013-2022



Question posée aux répondants : Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, le cas échéant, est-ce que vous ou un membre de votre famille avez-vous dû faire face à un manque d'eau potable pour les besoins domestiques ? (% qui disent « juste une ou deux fois », « quelques fois », « plusieurs fois » ou « toujours »)

Service d'eau et d'assainissement

La disponibilité d'installations de fourniture d'eau et d'assainissement est une nécessité pour garantir à tous l'accès à l'eau potable et à l'assainissement.

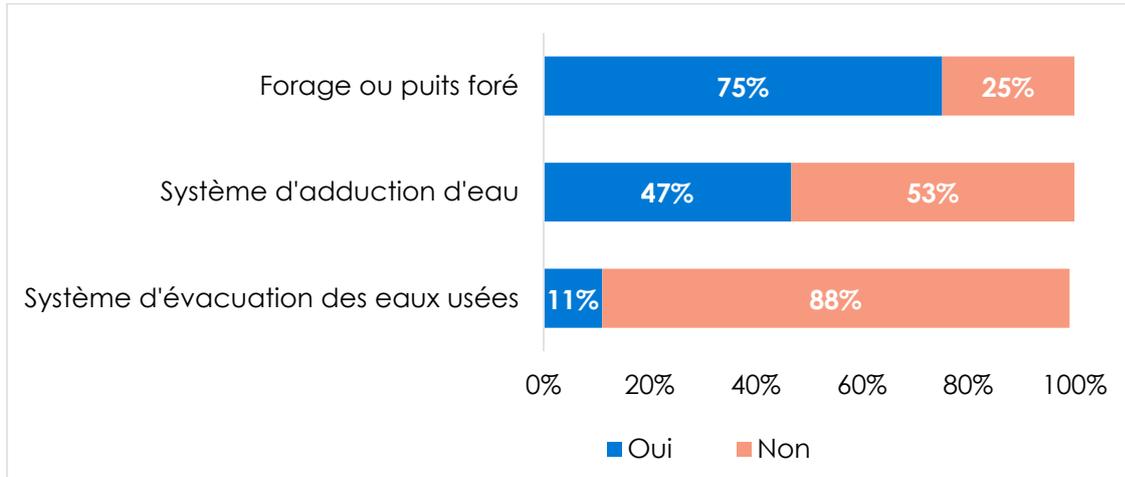
Dans toutes les zones où Afrobarometer collecte des données, les agents enquêteurs notent l'existence ou non d'infrastructures clés, tels que « un système d'adduction d'eau accessible à la plupart des maisons », « un système d'évacuation des eaux usées accessible à la plupart des maisons » et un forage ou un puits foré.

Il ressort qu'une large majorité (75%) des Maliens vivent à distance de marche d'un forage ou puits foré, tandis que moins de la moitié (47%) d'entre eux habitent dans des zones équipées d'un système d'adduction d'eau accessible à la plupart des maisons, et seulement 11% vivent dans des zones dotées d'un système d'évacuation des eaux usées (Figure 3).

Pour résumer la disponibilité de service d'eau, 57% des Maliens vivent à proximité d'un forage/puits foré ou système d'adduction d'eau, 32% sont proches des deux sources d'eau, et 10% habitent une zone dépourvue de l'un et l'autre de ces deux systèmes.

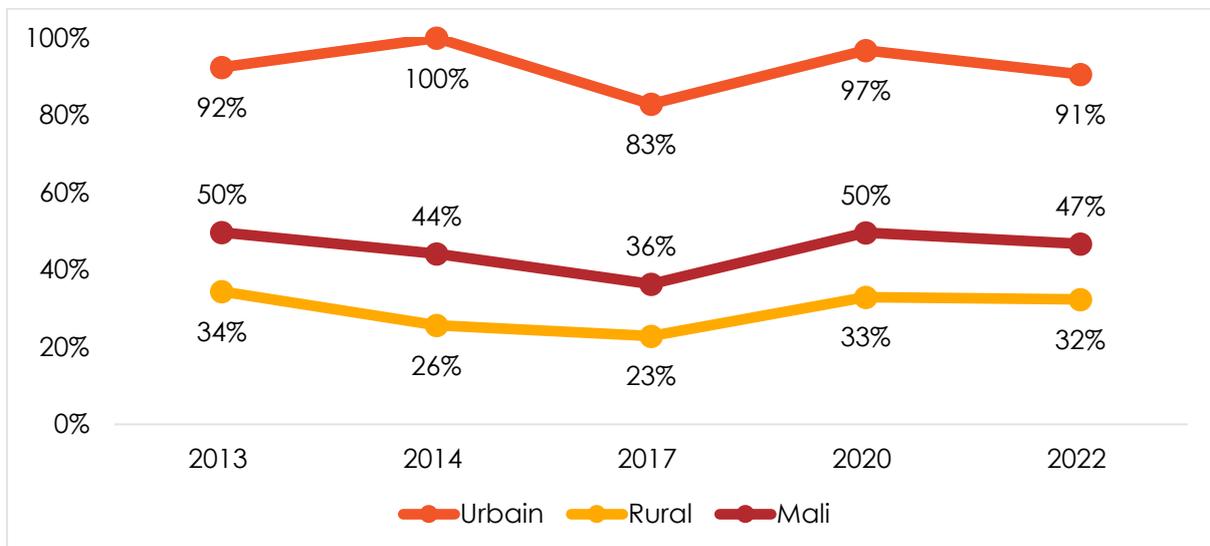
Aussi l'analyse de la disponibilité de système d'adduction d'eau par milieu de résidence laisse entrevoir que, par rapport aux villes, les milieux ruraux sont fortement moins équipés (Figure 4).

Figure 3 : Disponibilité de service d'eau et d'assainissement | Mali | 2022



Questions posées aux enquêteurs : Les services suivants sont-ils disponibles dans cette unité d'échantillonnage/zone de dénombrement : Système d'adduction d'eau accessible à la plupart des maisons ? Forage ou puits foré ? Système d'évacuation des eaux usées accessible à la plupart des maisons ?

Figure 4 : Disponibilité de système d'adduction d'eau dans la zone de dénombrement | par milieu de résidence urbain-rural | Mali | 2013-2022



Question posée aux enquêteurs : Les services suivants sont-ils disponibles dans cette unité d'échantillonnage/zone de dénombrement : Système d'adduction d'eau accessible à la plupart des maisons ? (% de « oui »)

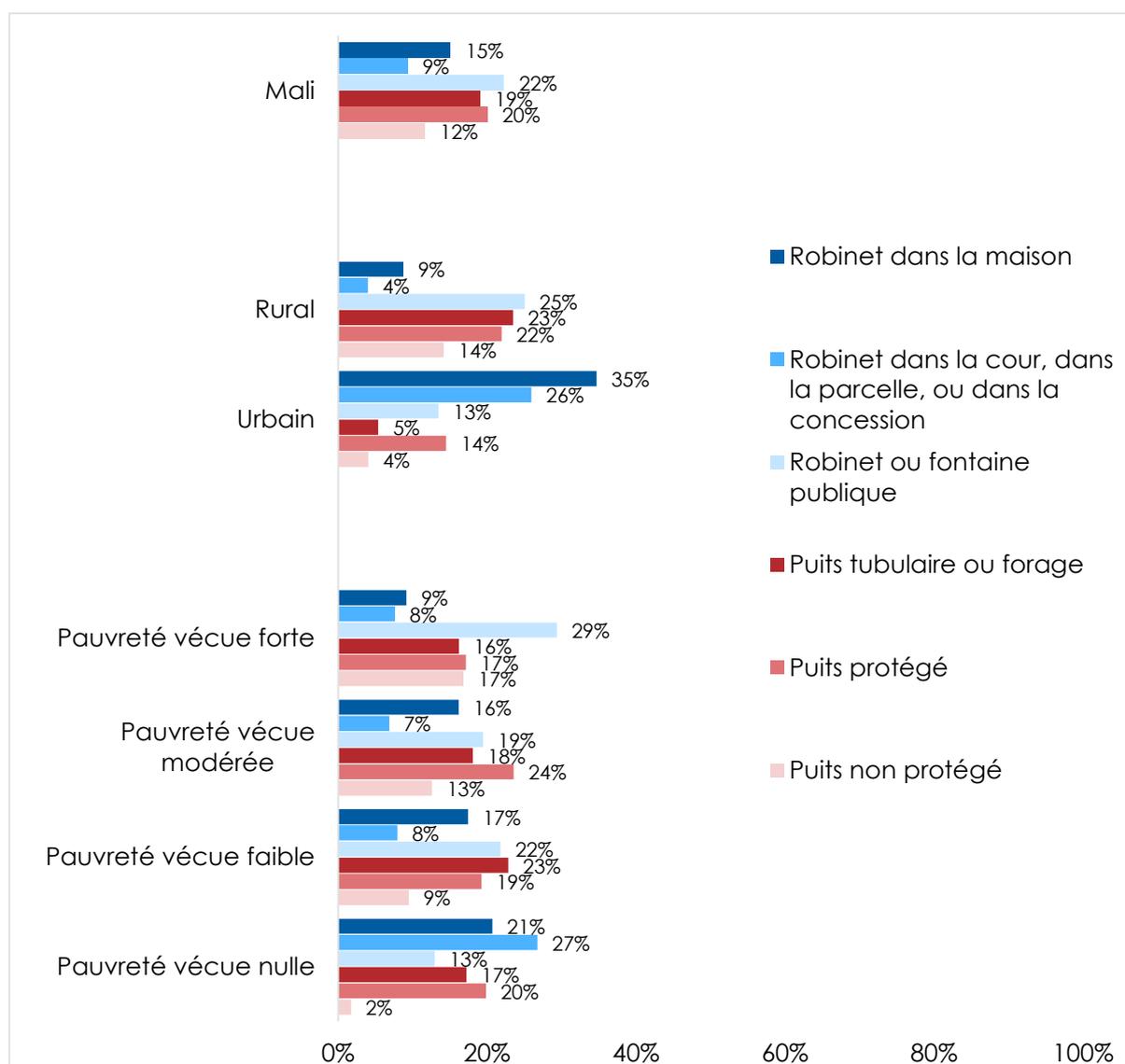
En ce qui concerne la source d'eau principale des ménages, 15% des Maliens affirment s'approvisionner aux robinets dans leur maison, 9% aux robinets dans la cour et 22% aux robinets ou fontaines publiques (Figure 5). En plus, 19% se servent aux puits tubulaires ou forage, 20% aux puits protégés et 12% dans des puits non protégés.

L'usage de robinet dans la maison (35% vs. 9%) et du robinet dans la cour, dans la parcelle ou dans la concession (26% vs. 4%) est largement plus répandu dans les villes que dans les zones rurales. En revanche, les résidents ruraux ont tendance à plus largement dépendre

que leurs homologues citadins des robinets publics ou des bornes-fontaines (25% vs. 13%), des puits protégés (22% vs. 14%) et des forages ou puits tubés (23% vs. 5%).

Les plus démunis¹ tendent à faire plus usage que les Maliens plus nantis des robinets ou fontaines publiques (29% vs. 13%) et des puits non protégés (17% vs. 2%), tandis que l'usage d'eau courante à domicile est plus répandu chez les répondants économiquement aisés que non nantis (27% vs. 8%).

Figure 5 : Principale source d'eau à usage domestique | par milieu de résidence urbain-rural et niveau de pauvreté vécue | Mali | 2022



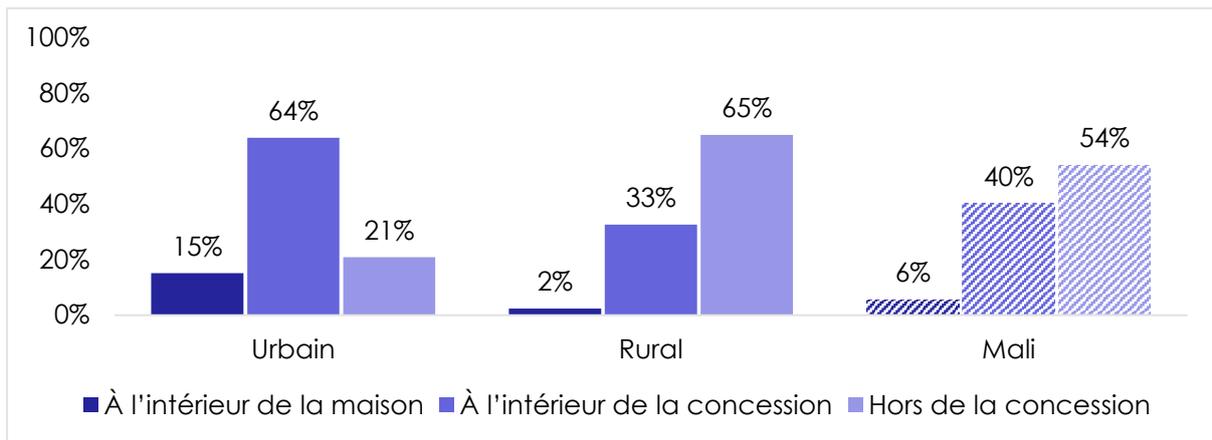
Question posée aux répondants : Quelle est votre principale source d'eau à usage domestique ?

¹ L'Indice de la Pauvreté Vécue d'Afrobarometer mesure les niveaux de privation matérielle des répondants en demandant à quelle fréquence eux-mêmes ou leurs familles ont dû vivre sans les nécessités de base (assez de nourriture pour manger à sa faim, assez d'eau pour les besoins domestiques, les soins médicaux, assez de combustible pour la cuisson des repas, et un revenu en espèces) au cours de l'année précédente. Voir Mattes et Patel (2022) pour plus d'informations sur la pauvreté vécue.

Quant à l'emplacement de la principale source d'eau utilisée par le ménage, la majorité (54%) des répondants disent avoir la leur hors de la concession (Figure 6).

La disposition de la principale source d'eau à l'extérieur de la concession est plus fortement présente dans les villages que dans les villes (65% vs. 21%), tandis que sa présence à l'intérieur de la concession (64% vs. 33%) ou de la maison (15% vs. 2%) est plus urbaine que rurale.

Figure 6 : Emplacement de la principale source d'eau du ménage | par milieu de résidence urbain-rural | Mali | 2022

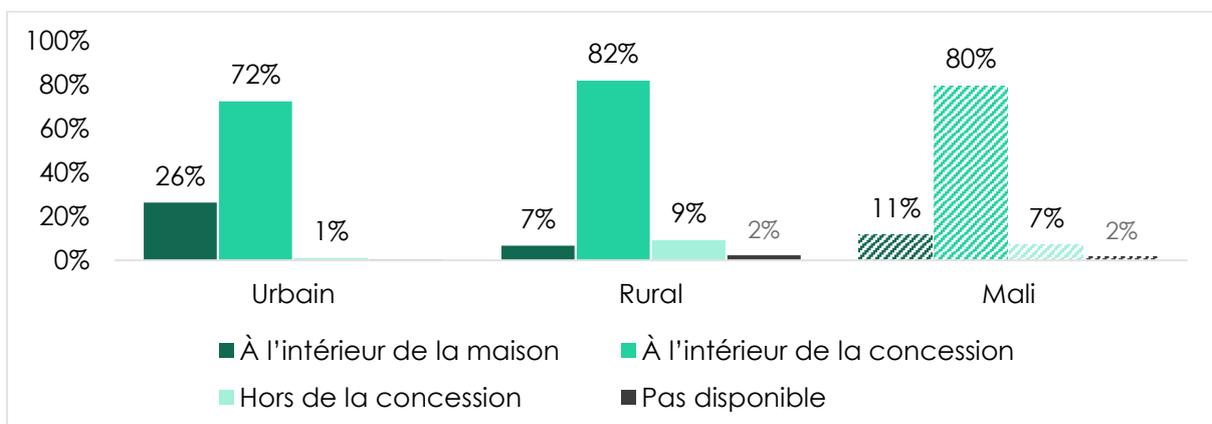


Question posée aux répondants : Pourriez-vous me dire si la principale source d'eau du ménage est disponible à l'intérieur de votre maison, à l'intérieur de votre concession ou hors de votre concession ?

Afrobarometer s'est aussi intéressé à l'accès à l'assainissement des ménages à travers la disponibilité des latrines ou toilettes. L'écrasante majorité (80%) des Maliens déclarent disposer de ces équipements à l'intérieur de leur concession, et environ un répondant sur 10 disent l'avoir à l'intérieur de leur maison (11%) ou hors de leur concession (7%) (Figure 7).

L'existence de latrines ou de toilettes à l'intérieur de la concession est plus fréquente dans les villages que dans les villes (82% vs. 72%), alors que leur présence à l'intérieur de la maison est plus récurrente dans les villes que dans les villages (26% vs. 7%).

Figure 7 : Disponibilité de latrines dans les ménages | par milieu de résidence urbain-rural | Mali | 2022



Question posée aux répondants : Pourriez-vous me dire si les toilettes ou latrines sont disponibles à l'intérieur de votre maison, à l'intérieur de votre concession ou hors de votre concession ?

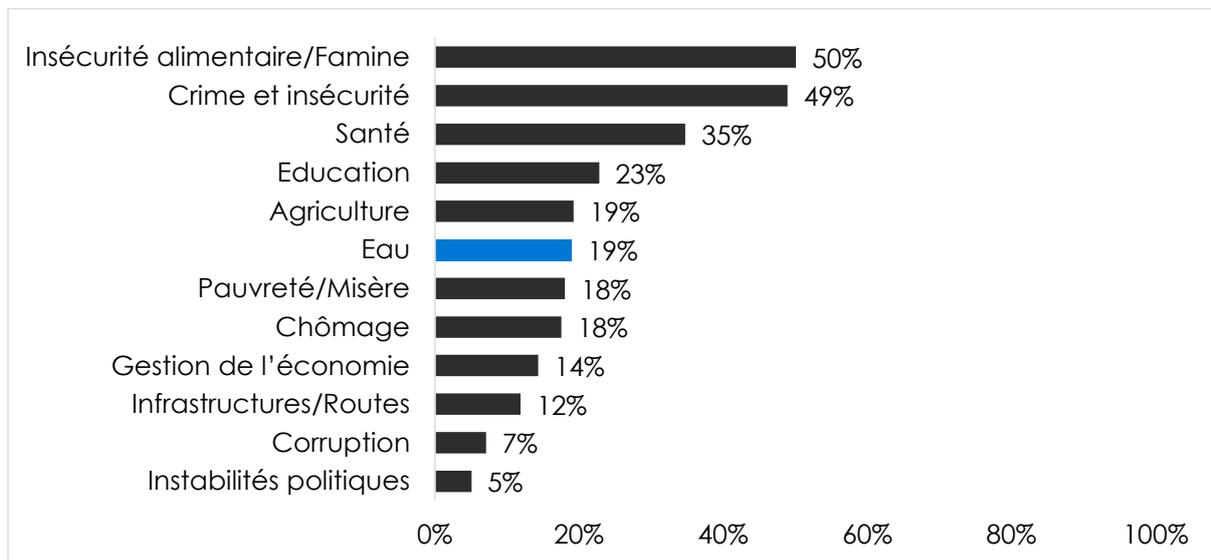
Réponse à la problématique de l'eau et de l'assainissement

Comme la plupart des pays en voie de développement, le Mali fait face à certains défis. Aux vues de tout ce qui précède, quelle place occupe la problématique de l'accès à l'eau et à l'assainissement parmi les problèmes urgents du pays selon les citoyens ?

L'eau, mentionnée par 19% des répondants, apparaît en sixième position des problèmes les plus importants dont le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait accorder la priorité (Figure 8).

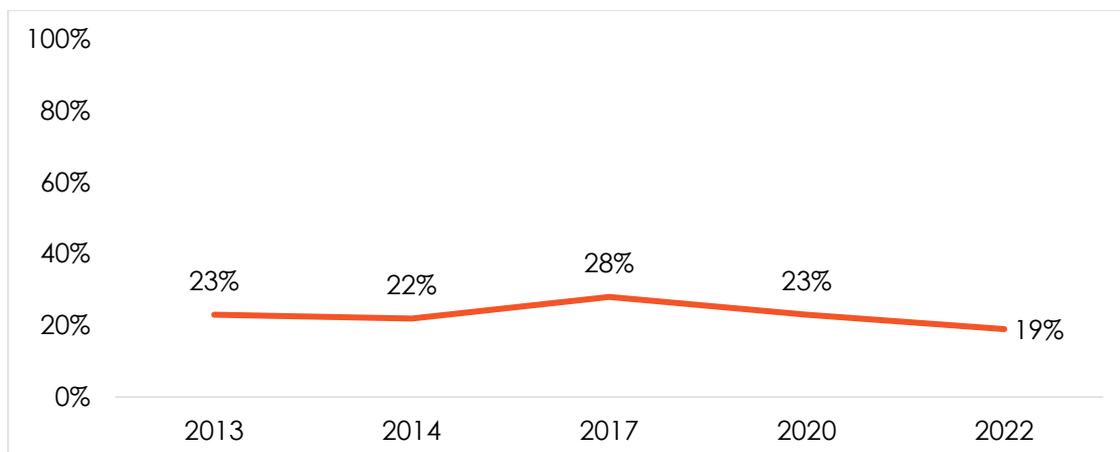
Au regard du besoin vital que constitue l'accès à l'eau, ce taux (19%) reste tout de même inquiétant même s'il a connu une chute de 9 points de pourcentage depuis 2017 (Figure 9).

Figure 8 : Les problèmes les plus importants | Mali | 2022



Question posée aux répondants : À votre avis, quels sont les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer ? (Jusqu'à trois réponses par personne. La figure montre le pourcentage de répondants qui citent chaque problème parmi leurs trois priorités.)

Figure 9 : L'eau parmi les problèmes les plus importants | Mali | 2013–2022



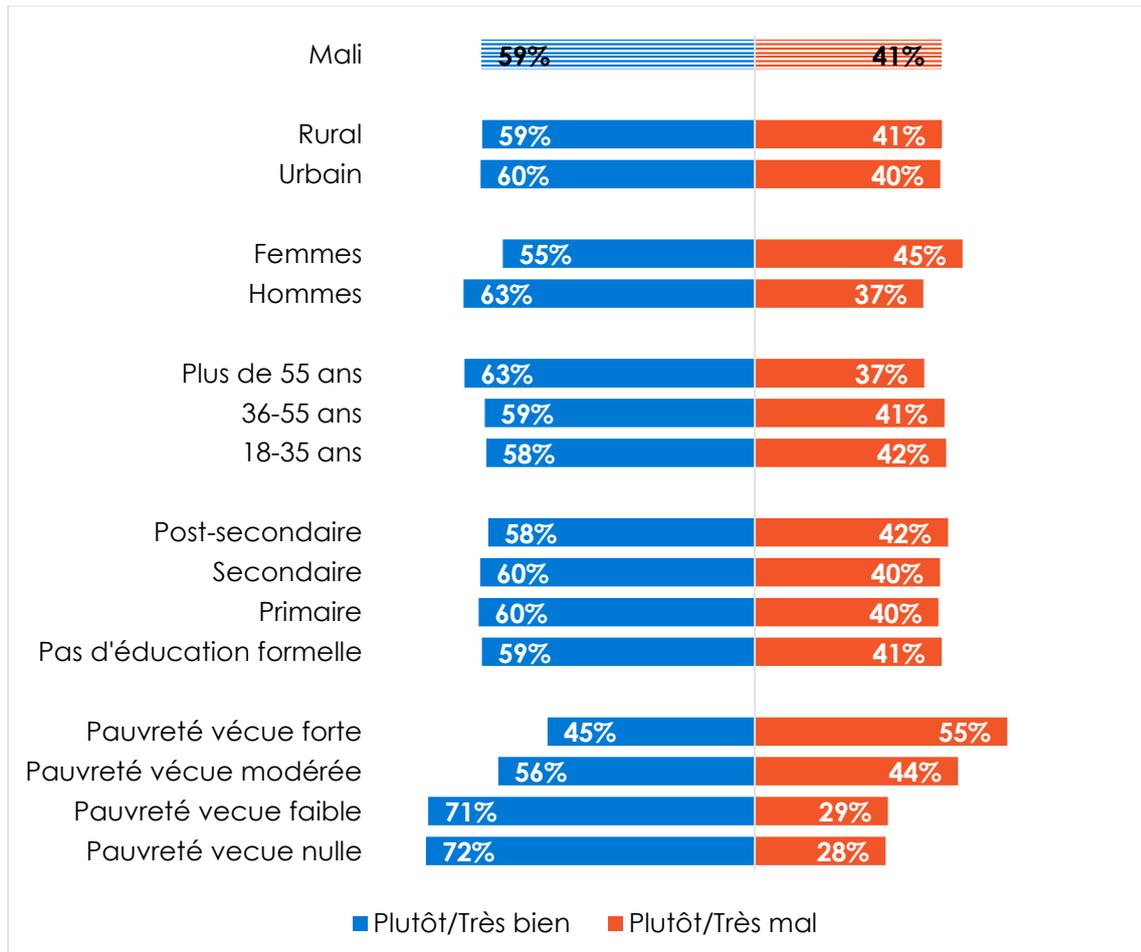
Question posée aux répondants : À votre avis, quels sont les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer ? (Jusqu'à trois réponses par personne. La figure montre le pourcentage de répondants qui citent l'eau parmi leurs trois priorités.)

Le gouvernement malien semble gagner l'approbation des citoyens dans ses efforts pour garantir l'accès pour tous à l'eau et à l'assainissement. En effet, la majorité (59%) des répondants qualifient « plutôt bien » ou « très bien » la façon dont le gouvernement répond à la fourniture de ces services, même si beaucoup (41%) restent sur leur soif (Figure 10).

Cette satisfaction est répandue à travers les groupes démographiques clés à l'exception des répondants qui sont touchés par une forte pauvreté (45%). Les femmes sont un peu moins satisfaites que les hommes (55% vs. 63%).

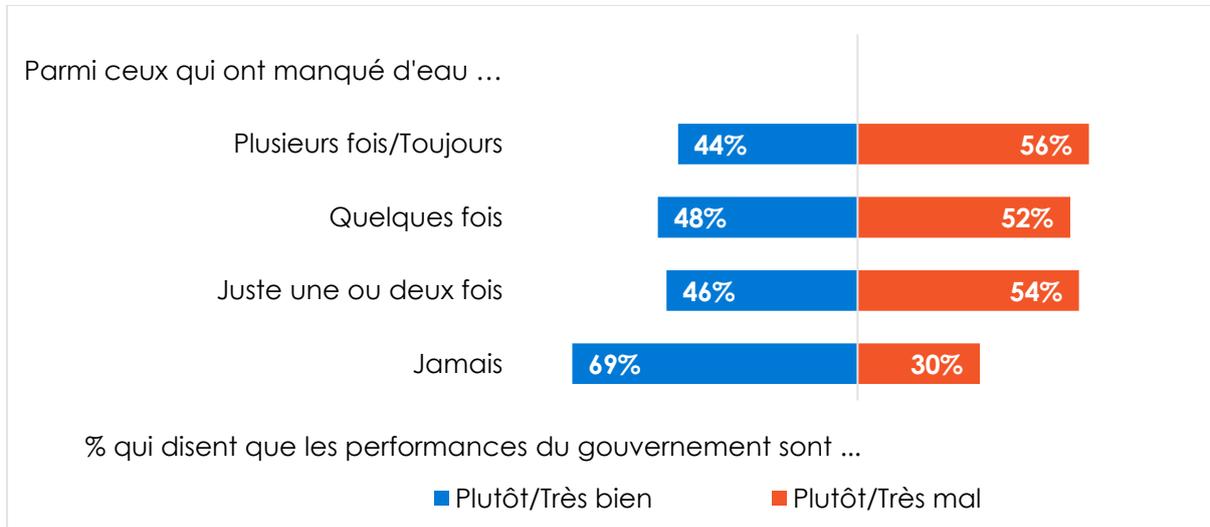
Aussi, la performance du gouvernement dans la fourniture des services d'eau et d'assainissement est plus appréciée par ceux qui sont épargnés par la pénurie d'eau. En effet, 69% des Maliens qui n'ont jamais manqué d'eau potable au cours des 12 derniers mois ayant précédé l'enquête sont satisfaits des efforts du gouvernement dans ce domaine contre 44%-48% des citoyens qui ont au moins une fois vécue cette pénurie pendant l'année écoulée (Figure 11).

Figure 10 : Performance du gouvernement dans la fourniture des services d'eau et d'assainissement | par groupe démographique | Mali | 2022



Question posée aux répondants : Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond à la fourniture de services d'eau et d'assainissement, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

Figure 11 : Performance du gouvernement dans la fourniture des services d'eau et d'assainissement | par fréquence de manque d'eau | Mali | 2022



Questions posées aux répondants :

Au cours des 12 derniers mois, combien de fois, le cas échéant, est-ce que vous ou un membre de votre famille avez-vous dû faire face à un manque d'eau potable pour les besoins domestiques ? Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond à la fourniture de services d'eau et d'assainissement, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

Conclusion

Même si la majorité des Maliens approuvent la performance de leur gouvernement dans la fourniture des services d'eau et d'assainissement, il reste encore du chemin à faire pour atteindre la couverture universelle dans ce domaine.

La problématique de l'eau est toujours l'un des problèmes cruciaux pour une bonne partie des Maliens dont beaucoup ont régulièrement vécu la pénurie d'eau pendant l'année écoulée. Aussi, une importante proportion des citoyens vivent dans des zones dépourvues de systèmes d'adduction d'eau et d'évacuation des eaux usées. Les milieux ruraux sont moins équipés que les villes en termes de ces installations.

Améliorer l'accès à l'eau potable favorise une vie de qualité. Toutefois, lorsque les gens sont également encouragés à adopter de bonnes pratiques d'hygiène – en particulier le lavage des mains avec du savon, la préservation de la qualité de l'eau et l'utilisation systématique des sanitaires – les bénéfices en matière de bien-être de la population peuvent être garantis.

Ces résultats aideront le Mali à poser les jalons de ses avancées vers l'accès universel à l'eau et l'assainissement pour lequel il s'est engagé à travers les ODD à l'horizon 2030.

Pour sonder vous-même ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Références

- Doumbia, K. M. (2022). Assainissement et eau pour tous : Le Mali, cas d'exemple ? Mali Tribune. 17 août.
- Konaté, Y. (2022). Eau potable et assainissement au Mali : Que deviennent les engagements SWA ? Maliweb. 7 août.
- Mattes, R., & Patel, J. (2022). La pauvreté vécue resurgit. Document de Politique No. 84 d'Afrobarometer.
- Nations Unies. (2023). Objectifs de développement durables.
- Organisation Météorologique Mondiale. (2022). Le rapport sur l'état du climat en Afrique met l'accent sur le stress hydrique et les risques liés à l'eau. Communiqué de presse. 8 septembre.
- Solidarités International. (2021). Au Mali, une réponse en eau et nutrition pour les plus vulnérables. 26 mars.

Aminata Ali Traoré est une collaboratrice du Groupe de Recherche en Economie Appliquée et Théorique (GREAT), partenaire national d'Afrobarometer au Mali. Email : traoreaminataali@gmail.com.

Cette dépêche a été réalisée dans le cadre d'un atelier d'écriture d'Afrobarometer.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherche. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationaux est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) (University of Nairobi au Kenya). Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain pour la Paix, de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations - Africa, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation William et Flora Hewlett, de l'Union Européenne, du National Endowment for Democracy, de la Fondation Mastercard, de l'Agence de Coopération Internationale du Japon (JICA), de l'University of California San Diego, du Centre Mondial du Pluralisme, de la Banque Mondiale, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda et de GIZ.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contacter Felix Biga (felixbiga@afrobarometer.org) ou Runyararo Munetsi (runyararo@afrobarometer.org) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.

Suivez nos publications à #VoicesAfrica.



Dépêche No. 666 d'Afrobarometer | 6 juillet 2023